

**Livraisons de
Décembre 2018**

<i>valeurs en €/1000 L</i>	Moyenne sur 12 mois (Année 2018) <i>Prix de référence 38/32 final* pondéré des volumes Ouest sur les 3 dernières années</i>	Prix Mensuel décembre 2018 Référence 38/32 final Flexibilité comprise *
Bel	350,2	346,3
Laiterie Saint Denis de l'hotel	336,6	339,5
Triballat	331,2	330,0
Laiterie St Père	329,5	330,0
Vaubernier	327,9	327,0
Groupe Savencia (CLE, Perreault, Tessier)	325,1	326,47
ROLLAND	321,6	335,0
Lactalis	321,6	330,0
Terra Lacta**	320,6	325,0
SILL, Laiterie de St Malo	320,3	335,00
SODIAAL (les moyennes intègrent la valorisation prix B pour 10% du volume)	320,1	Prix A : 325 Prix B : 290,5
TRISKALIA***	319,8	Prix A : 333
EVEN***	318,4	Prix A : 333
SILAV ***	318,4	Prix A : 333
LNA ***	318,4	Prix A : 333
TERRENA ***	318,4	Prix A : 333
CLAL St Yvi	317,9	320,00
AGRIAL EURIAL	316,5	320,0

* Prix à 38 g/l de MG et 32 g/l de MP, qualité de référence pour la grille CILOUEST, flexibilité additionnelle comprise et selon les entreprises, "ajustements" dont les modalités de retour sont clairement définies, compris.

** Grille CRIEL Charente Poitou

*** les moyennes intègrent la valorisation prix B pour 5% du volume sur mars et ne tiennent pas compte des compléments de prix n+1.

Pour laiteries Bel et Bongrain les prix sont ceux pratiqués pour les producteurs adhérents d'Organisation de Producteurs ayant contractualisé avec l'entreprise

Source : observatoire prix du lait des FDSEA/FNSEA de l'Ouest

Observatoire des prix du lait FRSEA Ouest : Une tendance 2018 qui doit s'accélérer sur le prix du lait !

La FRSEA Ouest vous présente le bilan de l'année 2018 des prix de base exprimés en 38 g/l de matière grasse, 32 g/l de matière protéique, flexibilité et prix B compris pour les entreprises qui le

pratiquent. Pour rappel, l'observatoire est alimenté par le réseau des FDSEA et des FNSEA des régions Bretagne et Pays de la Loire.

Chacun jugera de la position de son entreprise de collecte. La moyenne de l'Ouest s'établit à 324€/1000 litres en légère progression par rapport à 2017.

A ce niveau-là, la situation des producteurs de lait reste fragile. Le déficit de trésorerie cumulée sur les dernières années n'est pas comblé et le moindre incident peut avoir des répercussions importantes.

Il est indispensable que le marché intérieur qui écoule en moyenne 40% du lait français valorise à un prix équivalent au prix de revient comme le demande la FNPL. Si les négociations commerciales vont dans ce sens et que la Loi s'applique pour un retour aux producteurs, alors ils pourront réellement en profiter.

Les 60% de lait restant pourraient également profiter de la reprise, certes timide, des cours du beurre mais surtout de la hausse des cours de la poudre, impactée par un retour à zéro des stocks communautaires.

En ce début d'année, la FRSEA Ouest section lait veut croire que l'année 2019 pourra redonner un signe positif aux éleveurs. Les éleveurs en ont besoin pour se projeter vers l'avenir. La FRSEA Ouest est dans l'action et le concret car rien n'est jamais acquis.